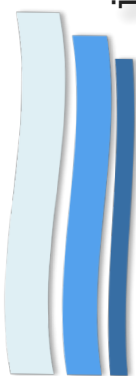




n°2
juillet 2017



C.C.P.M. au fil de l'eau

“ Chers amis du patrimoine !

Marie-Claire Vitoux a décidé de mettre fin à sa présidence du CCPM après un mandat marqué non seulement par des succès éclatants, mais surtout par un engagement de tous les instants, qui a permis à notre fédération d'associations d'imposer sa légitimité dans le paysage institutionnel mulhousien. Prendre la succession d'une telle présidence est toujours chose délicate.

Le bureau nouvellement élu, à l'issue de l'Assemblée générale du 25 mars, est celui de la continuité et d'une ambition collective assumée.

Il s'agit pour Elisabeth Jude-Seyller, Philippe Lallemand, Pierre Vidal et moi-même de maintenir le haut niveau de professionnalisme du CCPM et de permettre aux ateliers et aux associations membres de trouver dans notre structure un relai efficace dans leurs démarches, projets et réalisations.

Le CCPM a incontestablement acquis une légitime reconnaissance institutionnelle. Le phénoménal réservoir de savoirs qu'il représente permet, à lui seul, de mettre en lumière son modèle, sans doute unique, de concentration d'expériences et de mémoire collective.



Frédéric GUTHMANN, Président
4, rue des Archives, 68100 Mulhouse
www.ccpm-asso.fr
mail : ccpm.asso@gmail.com



... suite

Par ses associations adhérentes, le CCPM peut en effet recourir sans délai à des experts dans les domaines de l'histoire et de la géographie, de la musique, du théâtre, des arts plastiques, de l'urbanisme et de l'architecture. Peu de villes peuvent se targuer de disposer d'un tel trésor vivant, animé par l'élan bénévole et le professionnalisme citoyen.

Mulhouse est une ville plurielle. Le CCPM se doit donc de prendre en compte les patrimoines mulhousiens. Ce pluriel est fondamental. Il permet de mettre en valeur l'acquis du passé. Il autorise également de mettre en perspective les extraordinaires atouts de la ville pour aider élus et citoyens à envisager avec lucidité les voies du progrès et de l'avenir.

Le CCPM doit pour cela poser les bonnes questions et susciter un véritable débat démocratique sur fond de prise de conscience collective.

Quel que soit le domaine culturel et patrimonial que nous étudions collectivement, sous chaque pavé de la ville, à chaque recoin de ses rues, dans chaque vitrine de ses musées, nous retrouvons une constante, l'Industrie.

Le constat, déjà ancien, d'un rejet de la part des Mulhousiens de leurs cultures, et donc de leurs patrimoines, ne peut que heurter, mais également interroger. Renier sa langue, sa culture, ses racines est déjà assez curieux et, il faut bien le dire, suicidaire. Renier la réalité la plus évidente et quotidienne, le passé industriel de la ville, s'apparente à une pathologie d'une ampleur rarement constatée.

Il est édifiant de croiser les regards posés sur notre ville. Prenez un touriste, demandez-lui ce qu'il pense de Mulhouse. A peu de choses près, il vous donnera une image positive, celle d'une ville agréable à vivre et à parcourir, verte, riche de ses musées et de ses diversités. Demandez à un Mulhousien. Il y a fort à parier qu'il vous envoie à Colmar, à Strasbourg, à Fribourg ou à Bâle pour découvrir une « vraie ville ». C'est sans doute le plus grand défi que le CCPM ait à relever.

Redonner aux Mulhousiens la fierté d'appartenir à une ville dont le passé est à tous points exceptionnel. Ballotée au gré de l'histoire en Alsace, en Suisse, en France, en Allemagne... en un mot en Europe, ses habitants devraient être fiers de son passé, de son potentiel, confiants dans son avenir.

Mulhouse a toujours été un modèle. Pour sa tolérance, son esprit d'entreprise, la qualité de ses scientifiques, la réussite de ses industriels, la philanthropie de ses élites.

Le CCPM, placé au cœur de tous ces patrimoines, conscient des possibilités offertes par la géographie et les hommes qui constituent cette communauté de vie, a le devoir de proposer des approches culturelles aussi riches qu'érudites. Il éprouve également la responsabilité de rappeler à quel point cette ville mérite de retrouver la gloire et le respect universel qui étaient les siens... Il y a moins de cent ans de cela.

Frédéric GUTHMANN